

– Première partie –

Utilisation de quelques prédicats prédéfinis "spéciaux"

1. Prédicat : **univ**

Ecrire un prédicat qui réalise, au choix, la somme ou la multiplication (ou autre) des éléments deux à deux d'une liste :

Le but `appliquer(plus, [1,2,3,4,5,6],L)` donnerait la réponse `L = [3,7,11]`

Comment faire pour appeler ce prédicat avec : `appliquer('+', [1,2,3,4,5,6],L)`

2. Prédicats : **bagof**, **setof** et **findall**

Soit le programme :

`p(1,3,5). p(2,4,1). p(3,5,2). p(4,3,1). p(5,2,4).`

Donner le résultat du but : `bagof(Z,p(X,Y,Z), Sac)`. Comment faire en n'utilisant que `bagof` pour avoir le résultat escompté (sans affichage des variables X et Y et avoir la bonne liste dans Sac)

Donner le résultat du but : `bagof(Z,(p(X,Y,Z), Z>6), Sac)`. Comment faire pour avoir la liste vide comme réponse.

Si le prédicat **findall** n'existait pas, l'inventer en définissant un prédicat **mon_findall/3**.

3. Prédicat : négation par l'échec `\+`

Soit le programme :

`p(X) :- q(X), \+ r(X).`

`r(X) :- w(X), \+ s(X).`

`q(a). q(b). q(c).`

`s(a). s(c).`

`w(a). w(b).`

Ecrire l'arbre de recherche résultant du but `p(a)`. Que rend le but `p(b)` ?

Même question (arbre de recherche résultant du but `p(a)`) avec le programme :

`p(X) :- \+ s(X).`

`s(X) :- s(f(X)).`